

INTER Alsace

BULLETIN DE LIAISON DE L'UNION INTERNATIONALE DES ALSACIENS DE L'ETRANGER
ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ALSACE

N° 12 - Printemps/Eté 1990

L'EDITO

Le jaillissement, aussi soudain qu'imprévu, de la démocratie en Europe de l'Est et en Europe centrale, ouvre des perspectives nouvelles pour l'Alsace. Plus que jamais, elle doit tirer parti de sa position d'interface entre le monde francophone et latin et le vaste espace germanophone, en fondant sur son caractère bi-culturel, ses aptitudes au dialogue et à la coopération transfrontalière. L'enseignement de la langue allemande, introduit depuis quelques années déjà dès les classes primaires, reprend tout à coup un intérêt que l'existence de 100 millions de germanophones sur le sol européen, n'aurait jamais dû affaiblir. Il n'est pas trop tard et l'Alsace s'affaire à l'Est, consciente de son rôle aux avant-postes. La présence de quelques Alsaciens, mais pas des moindres, en RDA notamment, constituera sans doute, dans cette ouverture nouvelle un atout humain considérable. Les Alsaciens, très nombreux de République Fédérale seront à leur tour sollicités, car d'ici quelques mois, ils seront les uns comme les autres, les témoins d'une réalité humaine et économique nouvelle dans une unité qu'il sera bon d'aborder avec compétence et connaissance pour y évoluer avec confiance.

François BRUNAGEL

LES NOUVELLES

Un Bureau de l'Alsace ... à Dresde (RDA)

Début avril, la Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg et du Bas-Rhin a décidé d'ouvrir un bureau de représentation à Dresde, afin de faciliter les démarches des entreprises alsaciennes souhaitant créer un courant d'échanges avec la RDA, et notamment la Saxe, dont Dresde redeviendra bientôt la capitale.

Les aéroports alsaciens en pleine expansion !

Véritables portes de l'Alsace ouvertes sur le monde, les aéroports alsaciens ont connu un accroissement considérable de leur trafic durant l'année 1989 : l'Euroairport Bâle-Mulhouse-Fribourg a enregistré 1 650 000 passagers, soit une augmentation de 18 % sur un an et l'Aéroport Strasbourg-International 1 430 000 passagers, soit plus de 15 %. Plus de 50 destinations à l'étranger sont desservies par les deux aéroports.

Les Alsaciens de New York font des affaires !

L'Union Alsacienne de New York vient de lancer son premier "business meeting" en février dernier. Ces rencontres d'affaires sont désormais régulièrement organisées au Vatel Club de la 57e rue à New York.

UN ENTRETIEN AVEC L'AMBASSADEUR" ALSACIEN A HONGKONG
M. Patrick JENN se définit comme un prospecteur industriel et commercial

L'Alsace n'est pas seulement la région la plus ouverte aux investissements étrangers. Elle mène, sous l'impulsion du Conseil régional, une politique active de présence à l'étranger pour favoriser les exportations des entreprises régionales ; l'Alsace dispose d'un bureau à Tokyo et d'un autre à Séoul. Elle est la seule région de France à avoir aussi ouvert, il y a deux ans, une représentation permanente à Hongkong, que dirige M. Patrick JENN, 37 ans.

Une ambassade régionale à Hongkong ! Il faut avoir de l'ambition, voire du culot !

- En 1987, j'étais l'un des responsables de Total en Chine. Et puis les circonstances ont voulu que je rencontre à la fin de cette année-là, à Hongkong, les membres d'une mission de la Chambre de commerce de Strasbourg. Une chambre de commerce de province très en pointe, puisqu'il existe à Strasbourg une Maison du commerce international, membre du club des World Trade Centers.

Comment a germé l'idée de créer une structure permanente ?

- J'ai mis sur pied une société dénommée ATIC (Alsace Trade and Industrial Center), qui est constituée de plusieurs partenaires : d'abord la Chambre de commerce de Strasbourg, puis un groupement de 9 entreprises (dont 7 alsaciennes, une de l'Indre et une du Jura, car elles sont membres de la Maison du commerce international de Strasbourg). Pour chacune d'elles, je suis un peu l'attaché commercial. Les autres partenaires sont mon épouse, originaire de Taïwan, et moi-même. Nous sommes les deux actionnaires majoritaires. Le bureau a maintenant deux ans. Nous avons hésité pour la localisation entre Pékin et Hongkong. En définitive, il apparaît que Hongkong est la ville la mieux placée comme porte d'entrée de la Chine et comme plate-forme de rayonnement vers toute l'Asie du Sud-Est.

Comment se manifeste concrètement la présence alsacienne dans la colonie britannique ?

- A la fin de l'année dernière, l'Alsace a organisé à Hongkong, pendant trois jours, une importante exposition et des manifestations de promotion en tout genre. C'était la première fois qu'une région française se lançait ici dans une opération d'une telle envergure. Le conseiller commercial lui-même n'en croyait pas ses yeux. Il y avait des représentants alsaciens des Comités d'expansion, des Chambres de commerce, des milieux touristiques, un chef de cuisine de vingt-cinq entreprises alsaciennes, essentiellement des PME. Et, en tête, le Président du Conseil régional, M. Marcel RUDLOFF.

Combien coûte, tout compris, le fonctionnement d'un bureau tel que le vôtre ?

- Un million de francs, pas davantage. Les frais sont réduits au minimum, et j'utilise en permanence dans mes déplacements un ordinateur portable pour communiquer et envoyer les messages.

Quelle est la philosophie de votre activité ?

- Il ne s'agit pas de concurrencer le Poste d'expansion économique qui dépend du Ministère du commerce extérieur, ce serait absurde. Mais ma fonction consiste à être le prospecteur industriel et commercial pour les neuf entreprises qui ont souscrit au capital de la société. Je ne vous en citerai que deux, à titre d'exemple : la société Haemmerlin de Saverne est le leader mondial des brouettes. En Chine, elle cherche à occuper le marché des monte-charges, assez cousin de celui des brouettes. Autre cas : nous avons organisé à la mi-février à Pékin un séminaire technique pour le compte d'une société strasbourgeoise de matériel de criblage, Somestra. Vous savez que les Chinois exploitent de nombreuses mines de charbon et ils ont grand besoin de ce type de matériel. Somestra pourrait aussi profiter des retombées du contrat de construction d'un immense barrage dans la province du Sichuan si les sociétés françaises comme Dumez ou comme Bouygues emportent en définitive le marché, ce qui l'on saura dans quelques mois.

Quelles sont vos perspectives pour les prochains mois ?

- L'Alsace a d'autres bureaux comparables à celui-ci en Corée du Sud et au Japon. La prochaine étape, ce sera Taïwan, toujours avec l'appui du Conseil régional.

Propos recueillis par François GROSRIEUX pour "Le Monde" (7.4.90)